

## Les jeux et les boissons

*Extrait de "Mes souvenirs de jeunesse" par Amédée Lagriffoul, né le 16 avril 1814,  
Capitaine en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien Maire de Cazouls l'Hérault.  
Imprimerie G. Firmin, Montane et Sicardi  
à Montpellier, rue Ferdinand-Fabre et quai du Verdanson,  
1904*

A cette époque les hommes n'allaient au café que le samedi et le dimanche ; on faisait ordinairement la partie aux cartes à six, qu'on appelait la sixette, on jouait une consommation, qui se composait d'une bouteille de vin blanc et d'un petit pain blanc de trois sous, que le cafetier portait de Pézenas; d'autres jouaient des châtaignes rôties, avec la bouteille de vin blanc, mais les plus gourmands jouaient trois *coquilles*, qu'ils se partageaient, et les perdants y étaient pour 30 centimes chacun, et la soirée se passait très agréablement.

On prenait peu de café, l'absinthe n'était pas connue, on n'en buvait donc pas, et on ne se portait pas plus mal ; il ne se buvait que quelques bouteilles de bière ; la principale boisson, en été, était; le sirop d'orgeat, le sirop de groseille ou de la limonade, on ne sortait pas de là : on ne connaissait pas, non plus tous ces apéritifs, que l'on fabrique depuis quelque temps, qui ne sont que de véritables poisons et ruinent la santé, en peu d'années, de tous ceux qui font usage de ces boissons pernicieuses.

Aujourd'hui, tous ces usages si sages ont bien changé : au lieu de s'amuser le dimanche aux exercices du corps, si utiles à la santé et au développement, des forces corporelles, jeunes et vieux s'enferment tous les dimanches et tous les soirs de la semaine dans des salles de café infectes, où l'on est entassés les uns sur les autres, fumant chacun sa bouffarde comme des locomotives, viciant l'air à ne pouvoir respirer et à y être presque asphyxiés ; on est pris à la gorge, aussi il faut boire, pour humecter le gosier desséché par la fumée des pipes et des cigares, et après le café, il faut prendre la bière, à grands flots, et après la bière, autres boissons frelatées, comme le picon le bitter, le kina et autres drogues dont je ne connais pas les noms, tant il y en a, qui sont à la mode ; mais avant le repas, on prend l'absinthe ou le vermouth, cela est de rigueur, et l'on se demande comment le corps d'un homme, qui a tant besoin de soins et de ménagements, petit supporter un pareil régime.